

## Hommage à Talleyrand Inscription sur l' Hôtel St Florentin en 1988

Par Gérard MOYAU, ex-secrétaire général du Souvenir Napoléonien, vice président du SN 2013

### Ephémérides balzaciennes

VOICI 150 ans, le 17 mai 1838, s'éteignait en son hôtel de la rue Saint- Florentin à Paris Charles Maurice de Talleyrand-Périgord. Le 17 mai 1988, pour commémorer cet anniversaire, fut inaugurée une inscription rappelant que « Charles Maurice de Talleyrand-Périgord a habité l'hôtel sis au 2 rue Saint-Florentin à Paris de 1812 à 1838, y mourut le 17 mai 1838 et fut inhumé à Valençay ».

Cette inauguration qui rassembla de nombreuses personnalités parisiennes et berrichonnes fut suivie d'une réception tris réussie dans Les salons de l'hôtel Talleyrand. Les historiens André Castelot et François Bonneau y firent une évocation historique.



« Il est mort comme quelqu'un qui a du savoir vivre », ce fut le commentaire d'une vieille douairière témoin de ses derniers instants. Avec sa mort se tournait une page de notre histoire, une page de l'esprit français. Né en 1754, le Prince de Talleyrand venait de traverser l'une des périodes des de notre vieille Europe. Il connut l'ancien Régime, la Révolution, le Directoire, le Consulat, l'Empire, la Restauration et Louis-Philippe. Cet homme fascinant ne pouvait laisser indifférent.



Ce fut bien l'opinion de Balzac qui le rencontra pour la première fois le 26 novembre 1836 à Rochecotte en Touraine. C'est ainsi qu'il écrit à Mine Hanska « M. de Talleyrand est étonnant. Il a eu deux ou trois jets d'idées prodigieuses ». Balzac fut si impressionné par Talleyrand qu'il le citera dans son oeuvre. Vautrin dira dans Le Père Goriot: « Le Prince... a empêché le partage de la France au congrès de Vienne ; on lui doit des couronnes, on lui jette de la boue ».

Gérard MOYAU, 1988